comme ils le sont encore aujourd'hui , sous celui de *Fate ben Fratelli* (Frères faites bien), expression dont se servait habituellement leur fondateur, pour les exciter dans leur devoir, disent les historiens , à quoi nous ajouterons : expression dont ce même fondateur se servait également et peut-être plus spécialement encore, quand il quêtait l'aumône pour ses pauvres malades à travers les rues de Grenade.

Lorsque la révolution de 89 éclata , l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu possédait en France trente-neuf hôpitaux. On en comptait six dans les colonies , répartis dans la Guadeloupe, la Martinique, Saint-Domingue et le Canada ; trois cent cinquante religieux desservaient les établissements. Le nombre des lits arrivait à quatre mille cent vingt-trois.

L'ordre entier était déjà depuis longtemps divisé en deux grandes congrégations : l'une , dite d'*Espagne* ; et l'autre , d'*Italie*.

La congrégation d'Espagne fut séparée de celle d'Italie par le pape Paul V, l'an 1608.

Celle d'Italie resta divisée en neuf provinces , au nombre desquelles figure celle de France , remarquable alors par l'importance de ces maisons et par le zèle de ses religieux.

Dans les vingt ans qui précédèrent cette ère terrible de 89 , les neuf provinces d'Italie , possédaient cent soixante-trois établissements dans lesquels existaient huit mille six cent soixante-deux lits employés chaque année à l'assistance de cent cinquante mille malades.

Notre province de France qui , à elle seule , renfermait , ainsi que nous l'avons vu , quatre mille cent vingt-trois lits , secourait donc , à l'époque de 1789 , soixante-dix mille malades. Ce nombre représente à-peu-près la moitié de la population des hospices actuels de la France ; peut-être plus, proportionnellement , car à cette date, au lieu de trente-cinq